

Une étude



pour



L'OBSERVATOIRE SANTÉ
PRO BTP

RTL, Observatoire santé Pro-BTP

Vague 9 – Les Français, l'obésité et la dénutrition

Mars 2024

Jean-Daniel Lévy, Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion

Morgane Hauser, Directrice d'études au Département Politique – Opinion

Yanis Belaghene, Chargé d'études senior au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Principaux enseignements de l'enquête	P.5
Des cas de problèmes liés à la malnutrition perçus comme plus nombreux que par le passé	P.7
L'obésité, un problème de santé bien identifié	P.9
La dénutrition, une pathologie moins connue mais dont les conséquences négatives sont bien comprises	P.15

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **15** au **18 mars** 2024.



Échantillon de **1 005** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle**, **région** et **taille d'agglomération** de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,8. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,2% et 11,8% (plus ou moins 1,8 point).



Principaux enseignements de l'enquête

Que retenir de cette enquête ?

- Problème de santé public, la malnutrition apparaît comme un sujet qui concerne de plus en plus de Français : **la majorité d'entre eux estiment que les cas d'obésité (88%) et de sous-nutrition / dénutrition (65%) sont plus fréquents qu'il y a dix ans** ; un avis surtout partagé par les plus âgés.
- En ce qui concerne l'obésité plus particulièrement, **les Français se sentent relativement bien informés (68%)**, qu'il s'agisse de ses causes, de ses conséquences ou des moyens d'effectuer de la prévention. Dans le détail, les trois quarts des Français indiquent se sentir bien informés sur **les conséquences de l'obésité (75%), et environ 7 sur 10 concernant les façons de prévenir l'obésité (70%), ainsi que ses causes (69%)**. En revanche, ce niveau d'information reste à nuancer dans la mesure où moins d'1 Français sur 5 affirme être très bien informé sur chacun de ces éléments. Par ailleurs, ce niveau de connaissance de l'obésité tend à croître avec l'âge, les plus jeunes faisant état d'un niveau d'information plus mitigé sur le sujet. En termes de représentations, l'obésité est principalement perçue sous l'angle des difficultés personnelles qu'elle peut engendrer chez les personnes concernées : **93% des Français estiment qu'elle peut être un facteur de discrimination pour les personnes concernées, 92% qu'elle peut empêcher les personnes concernées de vivre normalement**. Renforçant ces difficultés, l'accompagnement de cette pathologie par le système de santé (44%) et sa prise au sérieux au sein de la population (35%) font davantage débat. Reconnaisant l'obésité comme une maladie (85%), **les Français sont largement enclins à penser que ses causes sont à chercher avant tout dans le mode de vie des concernés (75%) plutôt que dans leur héritage génétique (23%)**. Les risques corrélés à l'obésité sont en tous cas bien identifiés par les Français, la quasi-totalité d'entre eux déclarant qu'elle entraîne des risques importants (98%), voire très importants (56%) sur la santé.
- De son côté, la dénutrition fait l'objet d'un niveau de connaissance **moins important que l'obésité de manière générale (43% contre 68%)**. Dans le détail, moins de la moitié des Français estiment se sentir bien informés **sur ses conséquences (48%), ses causes (45%) ou encore les façons de la prévenir (43%)**, avec là encore un niveau de connaissance peu marqué (environ 1 Français sur 10 se dit très bien informé sur chacun de ces éléments). Tout comme pour l'obésité, les effets négatifs de la dénutrition sur les personnes sont bien identifiés par les Français : **88% indiquent que la dénutrition peut empêcher les personnes concernées de vivre normalement, 74% qu'elle peut être un facteur de discrimination pour les personnes concernées et comme pour l'obésité**, ils ne sont en revanche qu'un tiers à percevoir cette pathologie comme bien accompagnée par le système de santé (37%) ou prise au sérieux au sein de la population (33%). Plus encore que pour l'obésité, la responsabilité de la dénutrition est surtout attribuée au mode de vie et aux habitudes des personnes concernées (86%), quand seuls 13% des Français estiment qu'elle est principalement due à des facteurs génétiques. Enfin, les Français se montrent également conscients des conséquences négatives de la dénutrition, **la quasi-totalité d'entre eux considérant qu'elle peut entraîner des risques importants (97%), voire très importants (49%) sur la santé**.

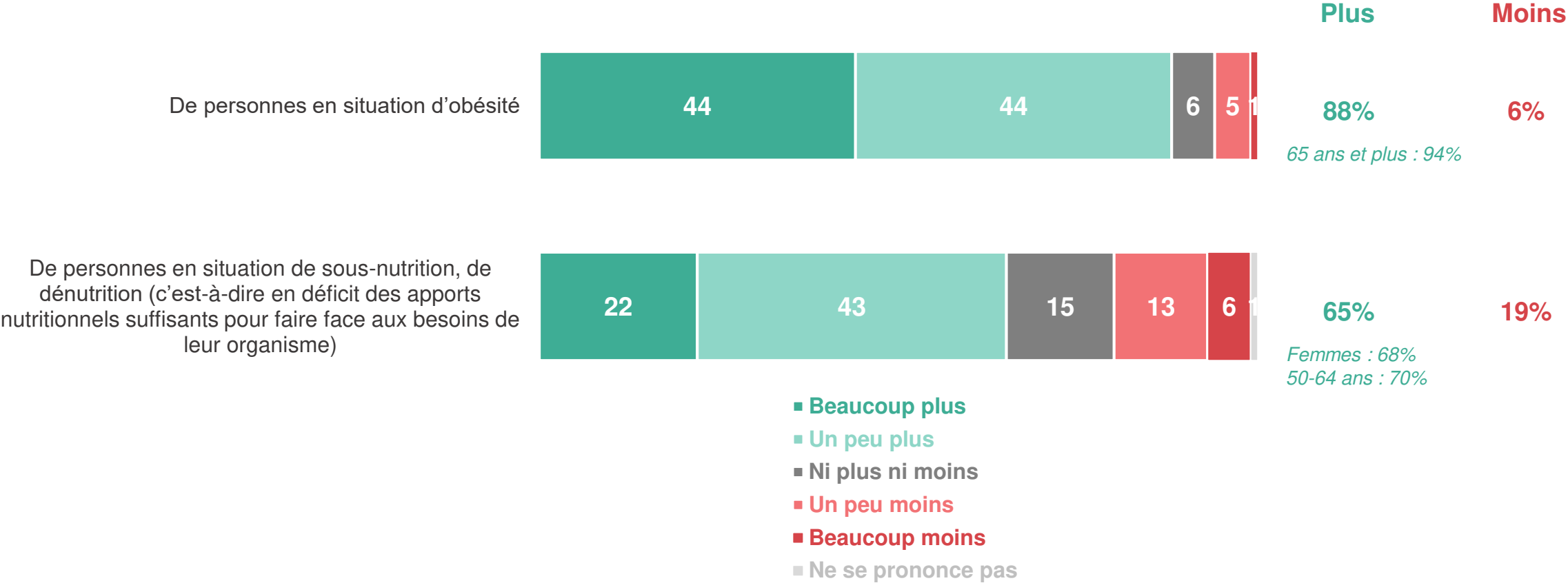


**Des cas de problèmes liés à la malnutrition
perçus comme plus nombreux que par le passé**

D’une manière générale, les Français considèrent que les problèmes liés à la malnutrition sont aujourd’hui plus fréquents que par le passé : près de 9 Français sur 10 pensent qu’il y a plus de personnes en situation d’obésité et 2/3 qu’il y a plus de personnes en situation de sous-nutrition qu’il y a 10 ans

Diriez-vous qu’en France, il y a aujourd’hui, plus, moins, ou ni plus ni moins qu’il y a 10 ans... ?

- À tous, en % -



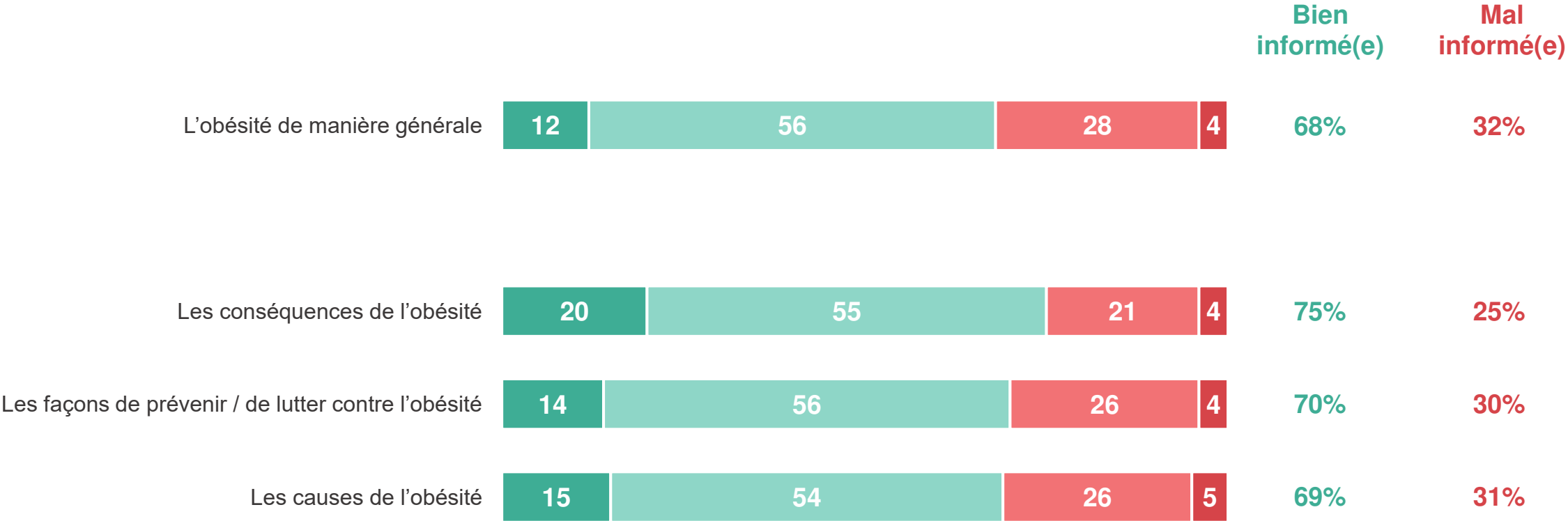


L'obésité, un problème de santé bien identifié

Les Français se sentent globalement bien informés sur l'obésité, même si ce niveau d'information reste relatif ; une faible part d'entre eux se déclarant très bien informés sur le sujet

Personnellement, vous sentez-vous bien ou mal informé(e) aujourd'hui sur... ?

- À tous, en % -

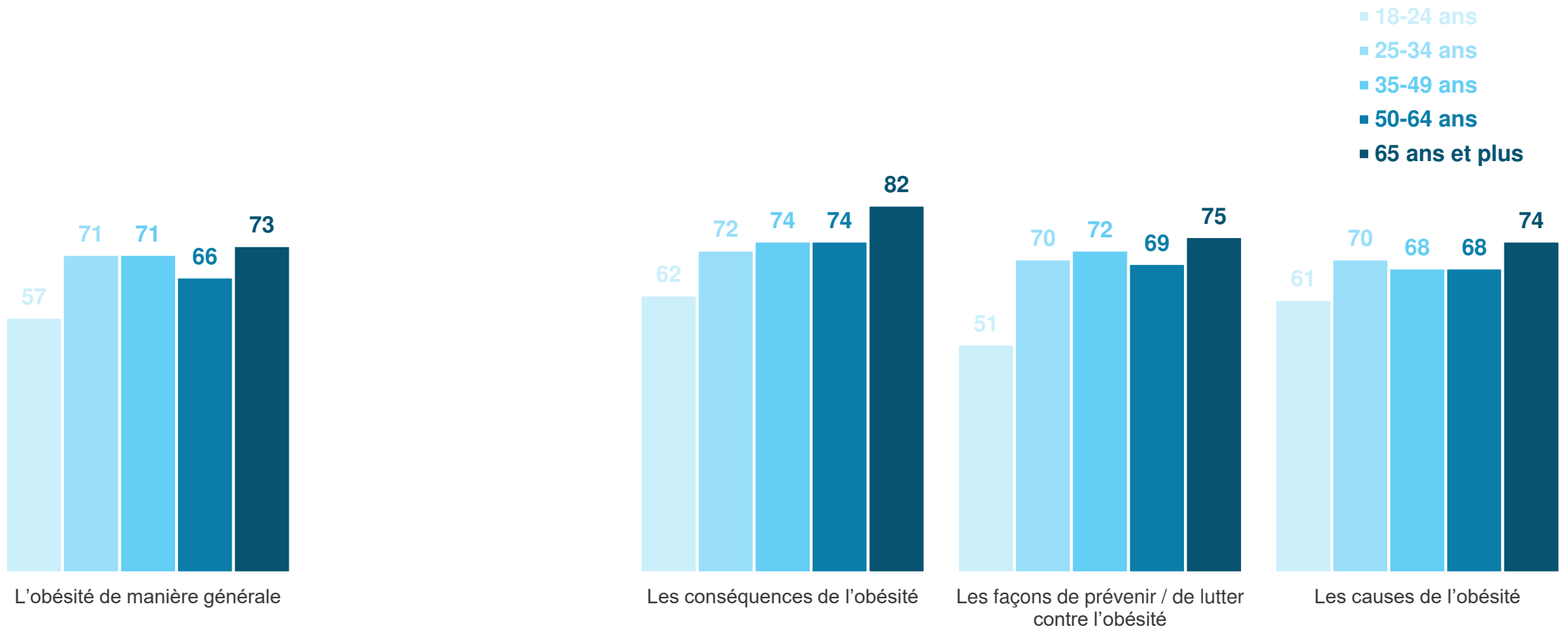


- Très bien informé(e)
- Plutôt bien informé(e)
- Plutôt mal informé(e)
- Très mal informé(e)

Les Français les plus âgés s'estiment relativement mieux informés sur les divers aspects de l'obésité que les plus jeunes

Personnellement, vous sentez-vous bien ou mal informé(e) aujourd'hui sur... ?

- À tous, en % de réponses « Bien informé(e) » -



L'obésité est principalement renvoyée la responsabilité individuelle des individus : les trois quarts des Français considèrent qu'elle est principalement due à un mode de vie, à des habitudes du quotidien

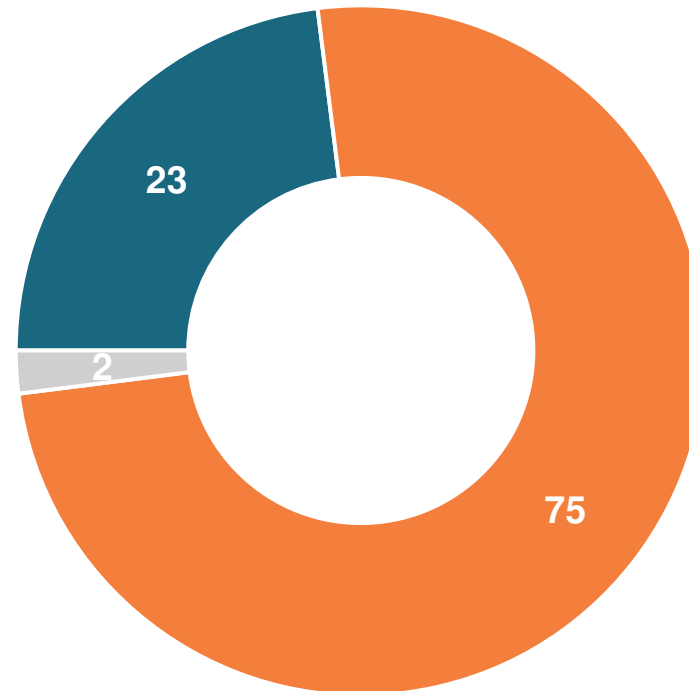
De laquelle des propositions suivantes vous sentez-vous le / la plus proche ?

- À tous, en % -

L'obésité est principalement due à des facteurs génétiques, des prédispositions personnelles

Femmes : 28%

Ne se prononce pas



L'obésité est principalement due à un mode de vie, des habitudes du quotidien (alimentation trop riche, manque d'activité physique, etc.)

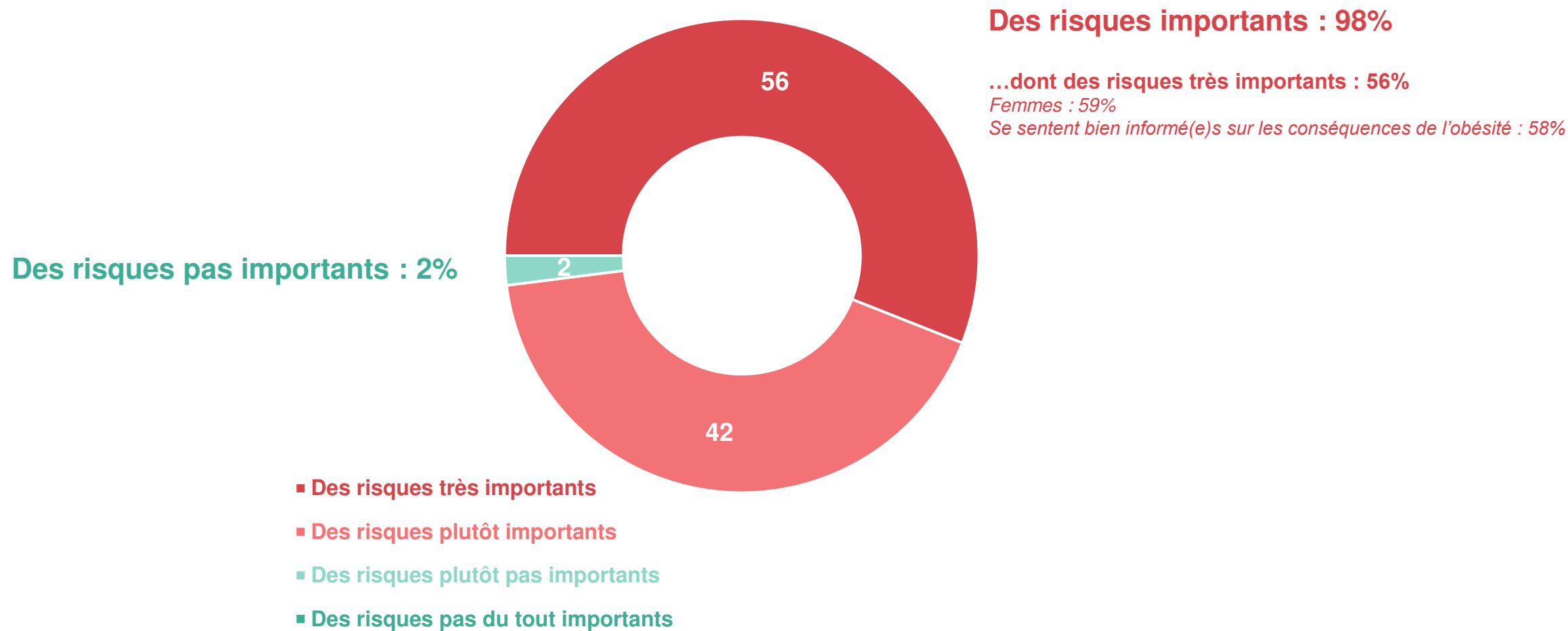
Hommes : 81%

Se sentent personnellement en bonne santé : 77%

Les Français indiquent avoir conscience des conséquences nocives de l'obésité : la quasi-totalité d'entre eux considèrent qu'elle entraîne des risques importants de développement d'autres types de pathologies, dont plus de la moitié évaluent même ces risques comme très importants

Selon ce que vous en savez ou l'idée que vous vous en faites, l'obésité entraîne-t-elle des risques importants ou pas importants de développement d'autres types de pathologies ?

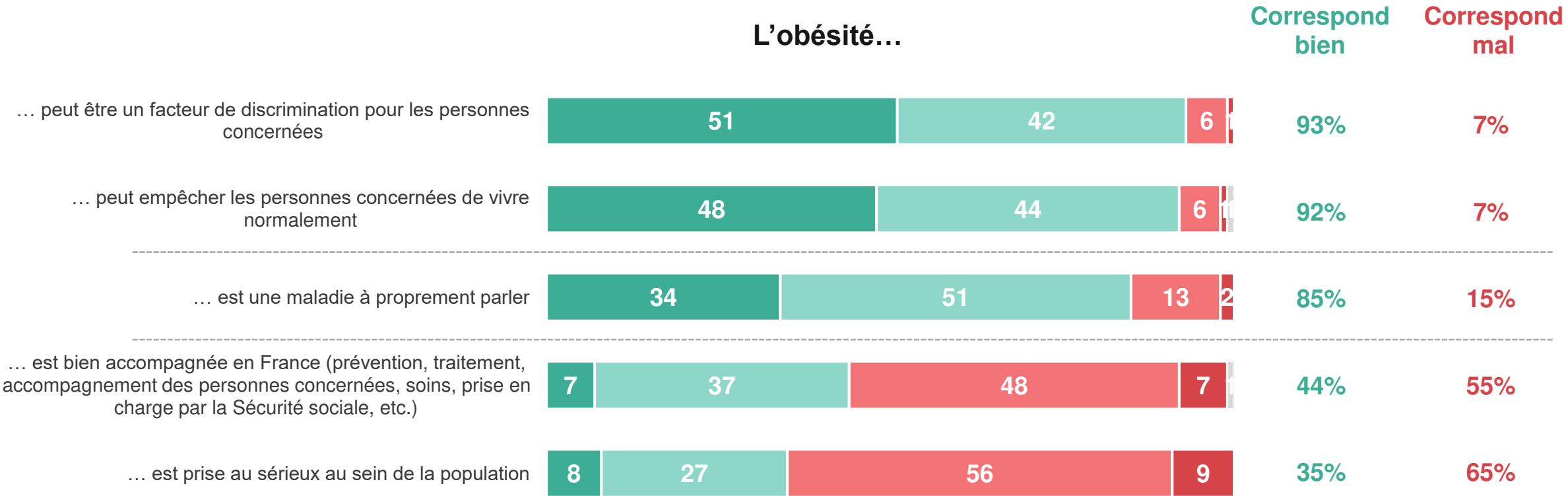
- À tous, en % -



Reconnue comme une maladie à proprement parler par les Français, l'obésité est identifiée notamment par ses conséquences négatives sur la vie des personnes concernées (discrimination, problèmes dans la vie quotidienne) ; sa prise en compte dans la société et par le système de santé est davantage mise en doute

Diriez-vous que chacune des affirmations suivantes correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de l'obésité ?

- À tous, en % -



■ Correspond très bien ■ Correspond plutôt bien ■ Correspond plutôt mal ■ Correspond très mal ■ Ne se prononce pas



De manière générale, les femmes relèvent davantage les points négatifs associés à l'obésité (l'obésité comme maladie à proprement parler, comme facteur de discrimination ou comme pouvant empêcher les personnes concernées de vivre normalement).



La dénutrition, une pathologie moins connue mais dont les conséquences négatives sont bien comprises

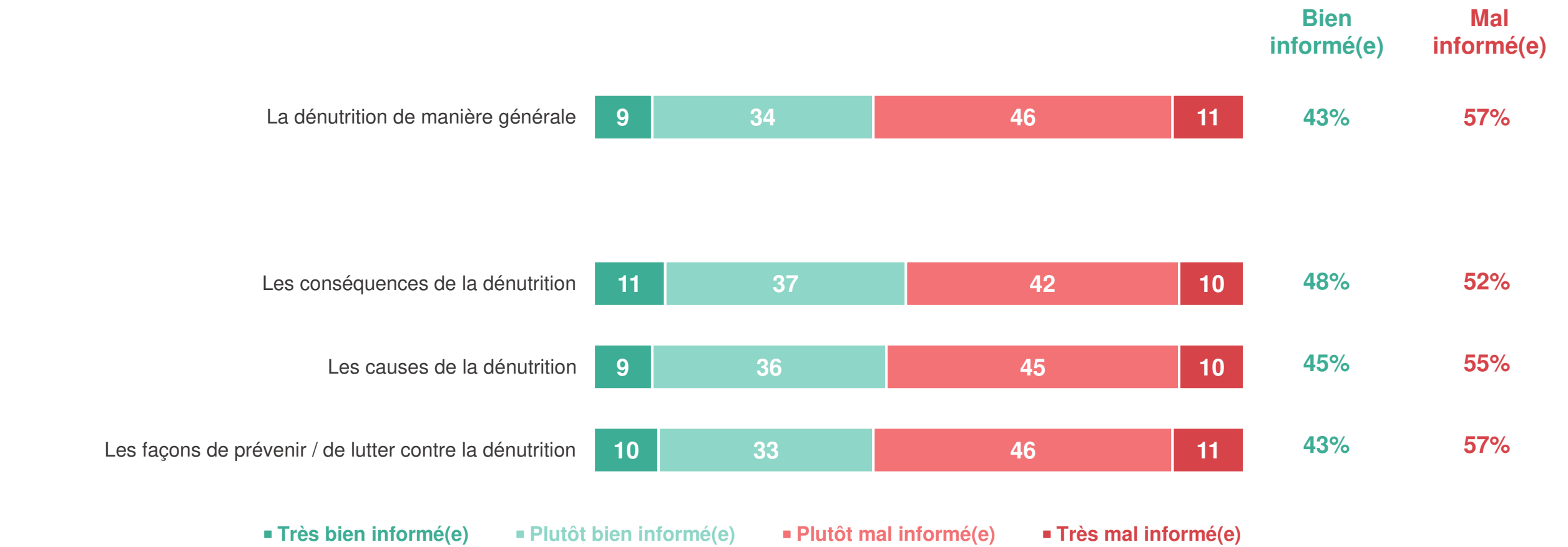
Afin de permettre la poursuite du questionnaire à tous les Français, la mise à niveau suivante a été proposée aux répondants :

Voici à présent quelques questions sur la sous-nutrition ou la dénutrition, qui se caractérise par un déficit des apports nutritionnels face aux besoins de l'organisme.

Si l'obésité semble bien appréhendée par la majorité de la population, c'est moins le cas de la dénutrition, sur laquelle de nombreux Français se considèrent plutôt mal informés, que ce soit concernant ses causes, ses conséquences ou sa prévention

Personnellement, vous sentez-vous bien ou mal informé(e) aujourd'hui sur... ?

- À tous, en % -



De manière générale, les femmes se sentent davantage bien informé(e)s sur la dénutrition.

Et même plus encore que l'obésité, la dénutrition est principalement associée à des causes individuelles liées au mode de vie

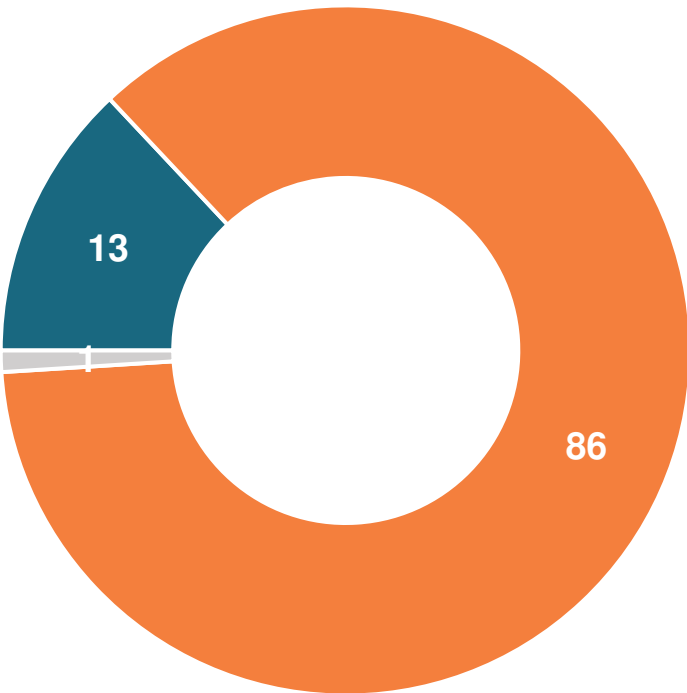
De laquelle des propositions suivantes vous sentez-vous le / la plus proche ?

- À tous, en % -

La dénutrition est principalement due à des facteurs génétiques, des prédispositions personnelles

Moins de 35 ans : 19%

Ne se prononce pas



La dénutrition est principalement due à un mode de vie, des habitudes du quotidien (alimentation avec trop peu d'apports nutritionnels, irrégularités dans l'alimentation, etc.)

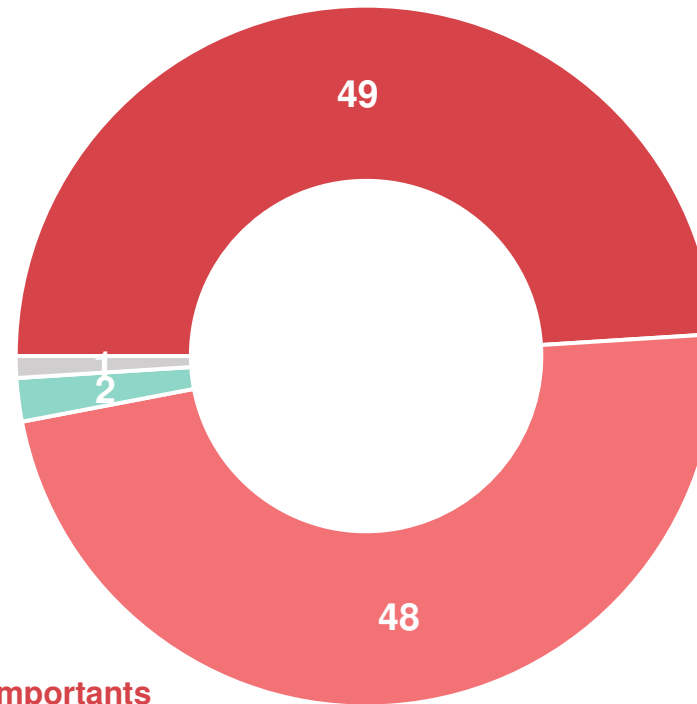
50 ans et plus : 91%

Les Français se montrent conscients des effets négatifs de la dénutrition : la quasi-totalité d'entre eux estiment qu'elle entraîne des risques importants de développement d'autres types de pathologies, dont près de la moitié considèrent même ces risques comme très importants

Selon ce que vous en savez ou l'idée que vous vous en faites, la dénutrition entraîne-t-elle des risques importants ou pas importants sur la santé ?

- À tous, en % -

Des risques pas importants : 2%



Des risques importants : 97%

...dont des risques très importants : 49%

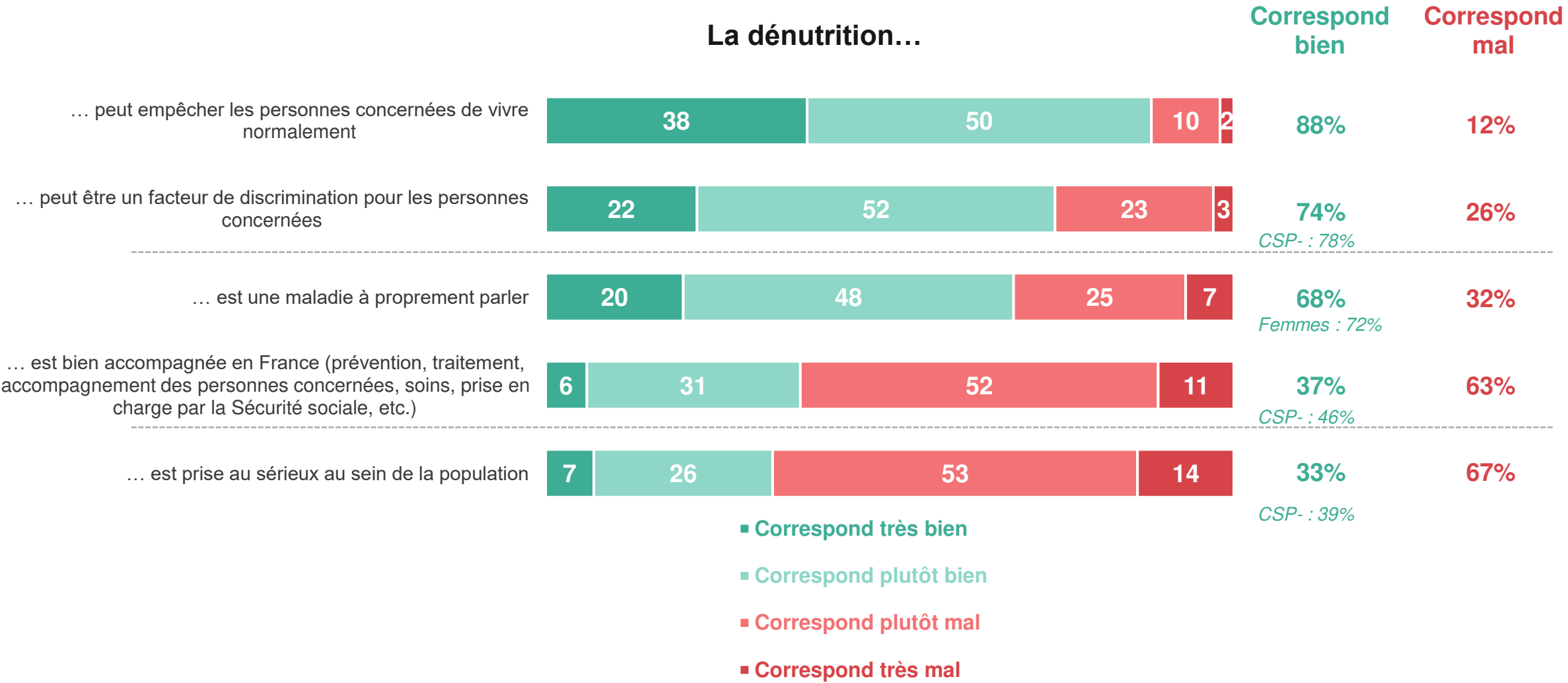
Femmes : 54%

- Des risques très importants
- Des risques plutôt importants
- Des risques plutôt pas importants
- Des risques pas du tout importants
- Ne se prononce pas

Comme pour l'obésité, les Français mettent en doute la prise en compte sociale de la dénutrition (par les citoyens comme par les services de santé) mais ils envisagent nettement l'impact qu'elle peut avoir sur les personnes touchées (discrimination, difficultés quotidiennes)

Diriez-vous que chacune des affirmations suivantes correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de la dénutrition ?

- À tous, en % -



Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr